

Médiateur | PAR FRANCK NOUCHI

# Le CETA, symptôme du mal européen

Il fallait s'y attendre: l'éditorial du *Monde* (daté du 23-24 octobre) commentant le fait que le CETA, l'accord commercial entre l'Union européenne et le Canada, ne serait pas signé n'a pas été du goût de tous nos lecteurs. Titré «L'isolement de l'Europe est un contresens», il donnait raison aux Canadiens et accusait les Belges: «En organisant le démantèlement de leur Etat central, [ils] ont confié la compétence commerciale aux régions, et à M. Magnette [le ministre-président socialiste de Wallonie] un pouvoir exorbitant.»

Economiste et professeur honoraire à l'Institut universitaire d'études du développement de Genève, Christian Comelau nous enjoint d'être «un peu moins sommaires»: «Je suis profondément scandalisé par l'attitude du Monde concernant le refus de la Wallonie de donner son accord au traité du CETA. Au-delà de votre mépris évident pour une petite région qui a l'audace de tenir tête à toute l'Europe, vous semblez ignorer toutes les criti-

ques de fond qui ont été avancées contre ce type de traité. Vous semblez ignorer, en particulier, la déclaration explicite de Paul Magnette pour protester contre l'instauration d'une juridiction privée spéciale permettant aux entreprises multinationales de s'opposer à toute mesure de protection sociale et sanitaire du citoyen: vous semblez d'ailleurs ignorer toute différence entre "protection" et "protectionnisme". Et, finalement, vous ignorez le principe même de démocratie qui fonde l'Union européenne.»

«La Wallonie ne dit pas qu'elle ne veut pas signer l'accord mais qu'elle souhaite un meilleur accord, c'est-à-dire respectueux des intérêts des deux parties, ce que, semble-t-il, pour l'heure, il n'est pas, écrit pour sa part Bernard Brenet. Aurait-il fallu que l'UE signe un accord préjudiciable à ses membres malgré tout?»

D'autres lecteurs insistent sur la question démocratique européenne. Ainsi Yves Grosset-Grance, qui se présente comme «citoyen

pro-Europe et mondialiste (alter)», écrit: «Comment s'étonner que les gens ordinaires se méfient des institutions qui organisent en douce la capitulation de la démocratie? Bien sûr qu'ils sont tentés par le repli!» Pour autant, ajoute-t-il, «il ne faut pas en déduire qu'ils rejeteront comme par automatisme les propositions démocratiques qui auront fait l'objet de débats ouverts, et qui prouveront que leurs dispositions sont destinées à un réel progrès.»

## APPROFONDISSEMENT

Quatre jours plus tard, *Le Monde* consacrait une nouvelle manchette – «Le fiasco du CETA oblige l'Europe à repenser son fonctionnement» – et trois articles à cette affaire. «Cette crise montre à quel point l'Union européenne est contestée et affaiblie», expliquaient nos deux correspondants à Bruxelles, Cécile Ducourtieux et Jean-Pierre Stroobants. Dans une tribune, Arnaud Montebois, candidat à la primaire de la gauche, qualifiait le CETA

d'«anachronique», tandis que, dans sa chronique hebdomadaire, Arnaud Leparmentier défendait une position inverse en signant: «L'Europe assiste à sa propre atomisation.»

Ainsi va *Le Monde*. Ainsi devrait-il aller en tout cas, veillant à ne prendre parti qu'après avoir pris soin de rendre compte des différents points de vue qui s'expriment. Peut-être, en l'espèce, sommes-nous allés un peu vite, prenant le risque d'apparaître péremptoirs.

Un dernier point, qui n'a rien à voir avec ce qui précède: vous avez dans l'ensemble accueilli très favorablement la création de notre nouvelle rubrique «Le Making-of». Un bémol toutefois: plusieurs lecteurs regrettent que nous ayons cédé à une forme de facilité en adoptant cet intitulé anglais. La plupart – merci en particulier aux Québécois! – y vont de leurs suggestions. Soyez certains que nous les étudierons avec soin le moment venu. ■

nouchi@lemonde.fr

« LE MONDE »  
DEVRAIT VEILLER  
À NE PRENDRE  
PARTI QU'APRÈS  
AVOIR PRIS SOIN  
DE RENDRE  
COMPTE  
DES DIFFÉRENTS  
POINTS DE VUE  
QUI S'EXPRIMENT